Changer les mentalités et avancer

MISSION-**ACTION**

FONDATION PÈRE-MÉNARD
Vol. 42 / n° 2 – Été 2022

Sommaire

Nos projets avancent !	2
Une histoire d'eau à Huaroccopampa	3
Changer les mentalités… un jour à la fois	4-5
Ruth, une belle histoire de fidélité	6
Loué sois-tu	7
Un geste d'amour et de foi	8

FONDATION PÈRE-MÉNARD

Aaron Burden / Unsplash

MOT DE LA DIRECTION

Nos projets avancent !

Cher(ère)s bienfaiteur(trice)s et ami(e)s,

La saison estivale débute enfin ! Après l'hiver long et froid que nous avons vécu, nous profitons du beau temps avec enthousiasme et réjouissance. La nature nous accueille dans toute sa splendeur. Cependant, nous le savons, la Terre souffre; notre « maison commune » est en détresse à cause de la dévastation écologique qui touche d'ores et déjà des peuples entiers. En 2015, le Pape François publiait sa lettre encyclique *Laudato Si',* dont nous citons un extrait, pour partager ses réflexions sur une écologie intégrale pour l'amour de la Création.

Les changements climatiques et le manque d'eau sont deux problèmes environnementaux intimement liés. Les sources d'eau jadis abondantes sont maintenant séchées. Des communautés entières sont contraintes de parcourir de longues distances pour s'approvisionner en eau potable. Par exemple, les habitants du village de Huaroccopampa, dans les Andes péruviennes, ont souffert toute leur vie de l'absence du précieux liquide. Depuis l'année dernière, ils travaillent très fort, sous la direction de l'organisme *Les Ailes de l'espérance,* pour construire un système d'eau potable muni d'une pompe à énergie solaire. Enfin, ils pourront avoir de l'eau potable chez eux !

Nous avons aussi des nouvelles de l'Afrique avec le projet de scolarisation de jeunes filles qui se déroule dans un village de la République démocratique du Congo. Nous sommes convaincus que ce projet éducatif contribue, petit à petit, à lutter contre les mariages précoces, à encourager les filles à poursuivre des études pour devenir autonomes ainsi qu'à propulser le changement des mentalités pour une égalité des genres.

Nous vous invitons à vous inscrire à notre infolettre par courriel. C'est facile et gratuit, et vous recevrez, chaque mercredi, de l'information diversifiée pour nourrir vos réflexions sur la foi et la spiritualité. Il suffit de vous rendre sur notre site Web et de vous abonner à notre liste de diffusion.

Bonne lecture !

MIRIAM CASTRO
Directrice générale

Deux femmes péruviennes en costume traditionnel pour célébrer l'avancement des travaux du système d'eau potable à l'occasion de la visite des Ailes de l'espérance

Vous déménagez ?

VEUILLEZ NOUS AVISER
DE VOTRE CHANGEMENT D'ADRESSE
PAR TÉLÉPHONE OU COURRIEL :

(514) 274-7645 ou 1 800 665-7645

info@fondationperemenard.org

Vacances estivales

Veuillez prendre note que les bureaux de la Fondation Père-Ménard seront fermés du 1er au 31 juillet inclusivement.

L'équipe sera de retour le lundi 1er août 2022.

Passez un très bel été !

PROJET EN COURS

Une histoire d'eau à Huaroccopampa

L'histoire commence lorsque le village de Huayllan, au Pérou, devient trop petit pour accueillir de nouvelles familles. Alors, en 2017, la communauté décide de relocaliser le village sur un large terrain vacant. Le nouveau site se nomme Huaroccopampa. Il est assez grand, mais il ne possède pas de source d'eau pour offrir un milieu de vie adéquat pour les familles qui doivent s'y installer.

Les dirigeants de la communauté, appuyés par le maire de la province de Vilcashuamán, contactent alors *Alas de Esperanza-Perú.* À plusieurs reprises, l'ingénieur William Cerron se rend sur les lieux pour réaliser l'étude de faisabilité nécessaire à la préparation et à l'organisation du projet. De prime abord, le projet semble difficile à réaliser, car toutes les sources d'eau sont éloignées du village et situées à un niveau inférieur. Si on voulait aller de l'avant, l'installation d'un système de pompage serait obligatoire.

DÉBUT DES TRAVAUX

À l'automne 2021, les travaux débutent sous la direction technique de l'ingénieur Nicanor Vidalón, qui prend la responsabilité des opérations sur le terrain après la perte de notre collaborateur et ami William Cerron, dont le décès, causé par la COVID-19, est survenu en février 2021.

Pour sa part, Reyna Quispe, représentante sociale, accompagne les membres de la communauté et du comité d'eau. Elle prend le temps de bien leur expliquer le projet et les aide à former les groupes de travail. Pour chaque projet auquel elle participe, elle porte une attention spéciale aux mères de famille : elle leur explique l'importance d'adopter des normes d'hygiène et souligne l'importance de leur rôle pour la réussite du projet d'eau. Souvent, nous sommes témoins de la transformation des mentalités qui s'opère peu à peu.

Dès le début, le comité d'eau potable joue un rôle déterminant. La présidente, Norma Diana, est une dirigeante exemplaire. Combien de fois grimpe-t-elle sur la colline juste pour capter un signal cellulaire ? C'est la seule façon de communiquer avec l'équipe d'*Alas de Esperanza-Perú,* car la plupart de résidents du village sont souvent absents parce qu'ils travaillent loin de celui-ci.

SUIVI DU PROJET IN SITU

Le 12 mars dernier, je me suis rendu au Pérou et j'ai visité le village de Huaroccopampa avec l'équipe d'*Alas de Esperanza-Perú.* Nous avons été accueillis par la communauté dans une ambiance de carnaval. Nous avons tous reçu un collier composé de légumes et de ballons. Après le repas, place à la danse ! Nous ressentions déjà la fierté des paysannes et des paysans pour le dur travail accompli.

Grâce à leur participation active tout au long de la réalisation de leur projet, les gens ont appris à se mettre en valeur, à valoriser leur travail et à prendre conscience de l'importance de préserver les sources d'eau. En cela réside le plus grand succès de ce projet complété maintenant à 90 %.

Le travail conjoint de l'équipe de l'organisme et des villageois, a rendu possible de :

- capter six sources d'eau, dont deux ayant un plus grand débit ;
- construire une citerne de 30 m^3 pour recueillir l'eau desdites sources ;
- ériger un réservoir de 40 m^3 sur le haut de la colline ;
- installer des tuyaux pour apporter l'eau des sources jusqu'à la citerne, et de la citerne jusqu'au réservoir ;
- mettre en place un réseau de distribution de l'eau avec la construction de 71 lavabos en béton et leur égout.

Au moment d'écrire ces lignes, il restait à raccorder le tout, à construire la structure pour recevoir les panneaux solaires et à installer la pompe. On prévoit que le système d'eau sera en marche vers la mi-avril, ce qui marquera la fin des dures corvées pour aller chercher l'eau au fond du ravin et transporter les bidons avec une brouette ou les porter à bout de bras. Le projet sera officiellement inauguré en août prochain avec la participation de représentants de la Fondation Père-Ménard.

Notre récompense ultime est de savoir que, grâce à l'accès à de l'eau potable, ces personnes ont désormais une vie digne et forment une communauté plus unie et plus dynamique. Merci pour votre intérêt envers nos projets d'eau potable et pour votre soutien !

ANDRÉ FRANCHE
Président-directeur des Ailes de l'Espérance

L'équipe des Ailes de l'espérance et les membres du Comité d'eau potable du village devant le réservoir

Changer les mentalités... un jour à la fois

À Mukoko, dans la République démocratique du Congo, depuis les origines et selon la tradition, la femme, ou la jeune fille, était vouée principalement au mariage précoce et aux travaux ménagers. Malheureusement, les femmes en milieu rural ne sont pas encouragées à étudier. Avec le projet de scolarisation des jeunes filles du village, nous menons une grande campagne de sensibilisation pour changer les mentalités et encourager les filles à poursuivre des études.

En 2015, les membres de notre organisation communautaire connue comme l'UDM (Union pour le développement de Mukoko) ont mis sur pied ce projet avec l'aide de la Fondation Père-Ménard. Nos efforts et ceux des jeunes filles commencent à porter des fruits admirables, bien qu'il reste encore beaucoup à faire. Le projet a commencé avec le paiement de la formation technique en éducation de la petite enfance de cinq femmes. Après leurs études, elles sont rentrées au village pour travailler à l'école maternelle. Avec l'appui de la Fondation Père-Ménard, nous sommes en mesure de leur payer une petite prime mensuelle de 50$ US.

« Issue moi-même d'une famille démunie, je suis parmi les bénéficiaires de la bourse octroyée par ce projet. Me voici maintenant engagée comme éducatrice. Je vis l'impact du projet ici, chez nous, à Mukoko. Un grand merci et longue vie à la Fondation » a partagé une des éducatrices.

« La présence de ces jeunes éducatrices stimule davantage nos enfants, surtout les filles, et nous sommes ravis de constater leurs compétences professionnelles. »

DE L'ÂGE PRÉSCOLAIRE

La présence des éducatrices stimule davantage nos enfants, surtout les filles, et nous sommes ravis de constater leurs compétences professionnelles. Elles utilisent des stratégies pédagogiques ludiques pour stimuler le goût d'apprendre chez les enfants avec des saynètes, des jeux, des chants et des danses. Un nombre important d'enfants veulent commencer l'école avant même que leurs parents ne signent l'entente d'admission !

D'ailleurs, une maman nous a dit : « Même si je ne sais ni lire ni écrire, mes fillettes doivent fréquenter l'école pour savoir lire et écrire. Elles pourront devenir ce que les autres sont devenues : des enseignantes, des infirmières, des couturières… »

Malheureusement, la structure en chaume qui faisait office d'école maternelle s'est écroulée à la suite d'un vent violent. Nous remercions Dieu qu'aucun enfant n'ait été blessé ! Pour le moment, nous utilisons un coin de la chapelle, mais nous aimerions pouvoir construire un local résistant, avec trois salles de classe et un petit bureau, à côté de l'école primaire.

AU NIVEAU PRIMAIRE ET SECONDAIRE

Le projet continue à assurer, pour tous les enfants, l'organisation de leçons supplémentaires de lecture et d'écriture, de français et de calcul, ainsi que l'achat et la remise des uniformes et des fournitures scolaires (cahiers, manuels, stylos, crayons, gommes…). Cependant, le projet essaie, dans la mesure du possible, de soutenir d'abord les jeunes filles orphelines et celles issues de familles démunies ou sans ressources.

Les éducatrices avec quelques-uns des enfants qui fréquentent l'école maternelle du village

À l'école secondaire, les jeunes pensent plus à leur destinée et à leur avenir. Pour les filles, c'est une période charnière, car elles doivent prendre des grosses décisions concernant le mariage et les études. Ce n'est pas facile pour leur famille non plus. Pour permettre aux filles d'avoir un répit, le projet offre des petites bourses d'études qui sont données si elles restent à l'école.

Grâce au projet, récemment, une vingtaine de filles ont réussi à obtenir leur diplôme d'études secondaires. Elles ne cessent pas d'exprimer leur désir de fréquenter l'université. Nous en sommes très fiers, mais malheureusement, nous n'avons pas les moyens de les appuyer pour la réalisation des études supérieures. Nous les encourageons à chercher des solutions, à ne pas abandonner leurs rêves, à ne pas se laisser décourager par les circonstances difficiles de la vie.

En ce qui concerne les infrastructures, l'an dernier, nous avons construit des toilettes sèches

dans une des écoles du niveau secondaire. Nous voulons établir de bonnes pratiques d'hygiène en éliminant l'habitude de faire ses besoins à l'air libre, ce qui provoque des problèmes de santé liés à la pollution de l'eau et de l'air. De plus, ces toilettes sèches assurent le bien-être, la dignité et la sécurité des femmes. Les autres écoles attendent leur tour.

Dans l'école primaire, les toitures de deux bâtiments ont été repeintes en couleur bleue, et des bancs-pupitres ont été construits pour équiper quelques salles. Nous aimerions fabriquer des bancs pour la totalité des salles de cours, mais nos ressources étant limitées, nous devons avancer petit à petit.

« Pour les filles, l'école secondaire est une période charnière, car elles doivent prendre de grosses décisions concernant le mariage et les études. Ce n'est pas facile pour leur famille non plus. »

Nous sommes très reconnaissants envers tous les bienfaiteurs de la Fondation Père-Ménard, qui font confiance à l'action communautaire comme moteur du changement local. Nous connaissons les besoins de notre peuple et vous avez écouté nos propositions avec respect et intérêt. Mille mercis de faire partie de ce partenariat qui contribue à changer les mentalités, un jour à la fois.

NICOLAS IBO
Président de l'Union pour le développement de Mukoko

Durant un cours à l'école primaire

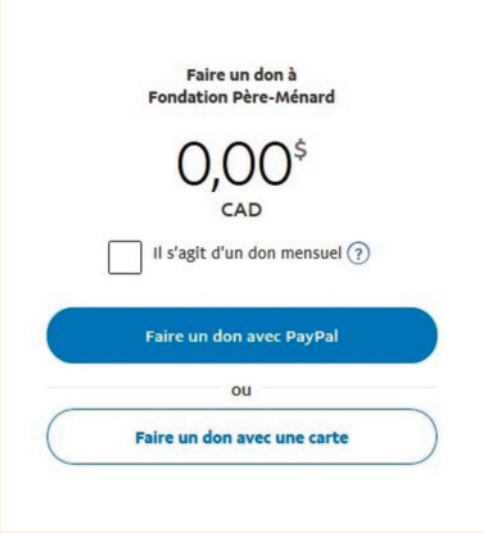
Donner en ligne, simple et rapide

Le don en ligne est avantageux pour les donateurs de tous les âges. De plus, c'est une façon écologique d'être généreux : pas de chèque à faire, de timbre à acheter ni d'enveloppe à mettre dans une boîte aux lettres.

Pour faire un don il suffit de vous rendre sur notre site Internet www.fondationperemenard.org et de cliquer sur le bouton FAIRE UN DON qui vous dirigera sur le site sécurisé de la Fondation Père-Ménard sur la plateforme PayPal. Ensuite, vous indiquez le montant de votre don et appuyez sur le bouton FAIRE UN DON AVEC UNE CARTE afin de rentrer les informations de votre carte de crédit.

N'oubliez pas d'écrire également vos coordonnés pour que nous puissions vous envoyer un reçu pour fins d'impôt.

Nous vous remercions pour votre soutien !



Site sécurisé de la Fondation Père-Ménard sur PayPal

Ruth, une belle histoire de fidélité

Au temps du gouvernement des Juges, la famine s'étant abattue sur la terre d'Israël, Élimélek, un homme de Bethléem, émigra au pays de Moab accompagné de sa femme Noémi et de ses deux fils. Noémi, étant devenue veuve et ayant par la suite perdu ses deux fils, décida de retourner à Bethléem. L'une de ses deux belles-filles, Ruth, décida d'accompagner sa belle-mère malgré les objections qui lui étaient faites. Elles se retrouvèrent donc à Bethléem au début de la moisson des orges.

Ruth demanda à Noémi de la laisser ramasser des épis oubliés dans les champs moissonnés. Et, comme par hasard, elle se trouva dans un champ qui appartenait à Booz, un homme extrêmement riche, parent d'Élimélec, qui demanda à ses ouvriers de ne pas chasser cette étrangère qui eut la bonté d'accompagner sa belle-mère du pays de Moab. Mieux, Booz l'autorisa à manger avec ses ouvriers à qui il demanda de laisser des épis dans le champ pour qu'elle pût récolter une bonne quantité d'orge qu'elle partagerait avec Noémi.

Curieuse, Noémi demanda à sa belle-fille qui était cette personne si généreuse qui leur permettait de survivre toutes les deux, et elle apprit que c'était un proche parent d'Élimélek et que Booz avait donc un droit de rachat sur Ruth, c'est-à-dire le droit, et même le devoir, d'épouser la veuve de son parent afin de lui assurer une postérité. Ce droit, appelé « loi du lévirat », était issu de la loi du Pentateuque.

Noémi souhaitant le bonheur de sa bru et la loi permettant à Booz de prendre la jeune femme comme épouse, elle proposa à celle-ci des moyens de séduction. Ruth accomplit exactement ce que lui avait conseillé sa belle-mère, et elle se glissa la nuit auprès de Booz qui dormait près de sa meule d'orge. À son réveil, il la découvrit à ses pieds : elle lui fit aussitôt part des droits qu'il avait sur elle. Mais il objecta qu'il connaissait un autre parent plus proche dont les droits primaient sur les siens. Heureusement, ce parent renonça à ses prérogatives et Booz épousa Ruth.

QUE VEUT NOUS DIRE L'AUTEUR DE CE TEXTE ?

Dans *Le livre de Ruth,* l'auteur raconte une histoire pour faire réfléchir les Juifs sur le rôle que pourraient jouer les païens dans les desseins de Yahvé en faveur de son peuple. Ruth, une Moabite, veille sur sa belle-mère juive. Booz permet à cette veuve de glaner dans son champ afin qu'elle puisse se nourrir, et il accomplit son devoir envers elle en assurant à la veuve de son parent une descendance.

De l'union de Booz et de Ruth naît Obed, qui a un enfant, Jessé, le père de David. Ruth devient alors le modèle type d'une femme païenne digne d'appartenir à Israël, et même de devenir l'ancêtre de Jésus.

L'auteur écrit à une époque où le pouvoir est détenu par des hommes étroits d'esprit, qui exigent le renvoi des femmes étrangères. Celui-ci prend le contrepied de cette politique officielle en racontant une histoire qui, toute douce et belle qu'elle soit, a néanmoins des arêtes. C'est un gros pavé dans la mare. Il nous faut nous réjouir qu'on ait jugé bon d'inclure dans l'Écriture un morceau aussi subversif.

Ce texte pourrait faire réfléchir les instigateurs du profilage racial et nous aider à devenir frères et sœurs respectueux de tous les habitants de cette planète. Pourquoi les frontières existent-elles ? Pourquoi le pétrole appartient-il au peuple qui a cette richesse à ses pieds ? Pourquoi diviser le Sud, le Nord, l'Est, l'Ouest avec ses disparités ?

Pourquoi les inégalités entre les hommes et les femmes ? Pourquoi des êtres supérieurs et des esclaves ? Pourquoi les dictatures et les personnes à qui on entrave leur liberté ? Pourquoi les vaccins pour les pays riches ? Pourquoi des plus et des moins alors qu'on pourrait apprécier la richesse des différences ? Je vous laisse continuer la liste des pourquoi…

LUCIE LÉPINE
Collaboratrice de notre blogue, Lucie est diplômée en Études bibliques à l'Université de Montréal

Crédit photo : dimid_86/ iStock

Loué sois-tu

En 2015, le Pape François a publié sa lettre encyclique Laudato Si' pour appeler le monde à écouter le cri de détresse de la Terre, notre « maison commune », et des peuples qui souffrent des effets de la dévastation écologique. Malgré l'urgence climatique, l'année prochaine nous atteindrons un nouveau triste record d'émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle planétaire. Les réflexions du Pape pour accomplir la vision d'une écologie intégrale sont plus pertinents que jamais. Voici un extrait de son livre :

> (…) Saint François d'Assise, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie, leur Auteur » [Sg 13, 5], et « ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde, se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité » [Rm 1, 20].

C'est pourquoi il demandait qu'au convent on laisse toujours une partie du jardin sans la cultiver, pour qu'y croissent les herbes sauvages, de sorte que ceux qui les admirent puissent élever leur pensée vers Dieu, auteur de tant de beauté. Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange.

Giotto di Bondone, Saint François d'Assise prêchant aux oiseaux (détail du tableau La stigmatisation de saint François d'Assise), vers 1297-1299, tempera et fond d'or sur bois, Musée du Louvre, Paris

MON APPEL

Le défi urgent de sauvegarder notre maison commune inclut la préoccupation d'unir toute la famille humaine dans la recherche d'un développement durable et intégral, car nous savons que les choses peuvent changer. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repent pas de nous avoir créés.

L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. Je souhaite saluer, encourager et remercier tous ceux qui, dans les secteurs les plus variés de l'activité humaine, travaillent pour assurer la sauvegarde de la maison que nous partageons. Ceux qui luttent avec vigueur pour affronter les conséquences dramatiques de la dégradation de l'environnement sur la vie des plus pauvres dans le monde méritent une gratitude spéciale.

Les jeunes nous réclament un changement. Ils se demandent comment il est possible de prétendre construire un avenir meilleur sans penser à la crise de l'environnement et aux souffrances des exclus.

J'adresse une invitation urgente à un nouveau dialogue sur la façon dont nous construisons l'avenir de la planète. Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous. Le mouvement écologique mondial a déjà parcouru un long chemin, digne d'appréciation, et il a généré de nombreuses associations citoyennes qui ont aidé à la prise de conscience.

Malheureusement, beaucoup d'efforts pour chercher des solutions concrètes à la crise environnementale échouent souvent non seulement à cause de l'opposition des puissants, mais aussi par manque d'intérêt de la part des autres. Les attitudes qui obstruent les chemins de solutions, même parmi les croyants, vont de la négation du problème jusqu'à l'indifférence, la résignation facile ou la confiance aveugle dans les solutions techniques.

Il nous faut une nouvelle solidarité universelle. Comme l'ont affirmé les évêques d'Afrique du Sud, « les talents et l'implication de tous sont nécessaires pour réparer les dommages causés par les abus humains à l'encontre de la création de Dieu ». Tous, nous pouvons collaborer comme instruments de Dieu pour la sauvegarde de la création, chacun selon sa culture, son expérience, ses initiatives et ses capacités.

PAPE FRANÇOIS
Extrait de la lettre encyclique Laudato Si' sur la sauvegarde de la maison commune, Médiaspaul Canada, 2015, pp. 12-14.

Un geste d'amour et de foi

L'Association de messes de la Société des Missionnaires des Saints-Apôtres (M.S.A.), administrée par la Fondation Père-Ménard, vous offre des **livrets de messes perpétuelles (20 $)** et des **cartes de messes annuelles (7 $). Des frais postaux sont applicables.**

Que ce soit à l'occasion d'un décès, d'un baptême, d'un anniversaire ou de tout autre événement important dans votre vie, vous pouvez offrir nos livrets ainsi que nos cartes, qui sont UNIQUES et EXCLUSIVES. Ils seront vivement appréciés chaque fois que vous les offrirez aux membres d'une famille en guise de soutien.

Vos offrandes servent à soutenir la formation de leaders spirituels, religieux et laïcs, et de futurs prêtres M.S.A. au Québec et ailleurs dans le monde.

Plusieurs images sont disponibles et vous pouvez les voir sur notre site Internet.

Communiquez avec nous pour toute question, pour demander une brochure ou pour passer une commande. C'est avec plaisir que nous vous servirons !

Par téléphone :
(514) 274-7645 ou 1 800 665-7645

Par courriel :
info@fondationperemenard.org

www.fondationperemenard.org

visuel de l'intérieur du livret

Nos livrets de messes perpétuelles

Quelques-unes des images disponibles

MISSION-**ACTION**

Une publication de la FONDATION PÈRE-MÉNARD
au service de l'œuvre des Missionnaires des Saints–Apôtres.
5777, rue Sherbrooke Est, bureau 203, Montréal QC H1N 3R5
Tél. : 514-274-7645 • 1 800 665-7645

Courrier électronique :
info@fondationperemenard.org

Site web :
www.fondationperemenard.org

Président du Conseil d'administration :
Denis Gauthier

Édition :
Miriam Castro

Collaborateurs :
André Franche, Nicolas Ibo, Lucie Lépine

Conception graphique :
Marie-Claude Poulin

Correction :
Révision AM

Impression :
Copie Rapide Montréal inc.

Organisme de bienfaisance :
NE : 861 116 739 RR 0001

Dépôt légal :
Bibliothèque Nationale du Québec;
ISSN 1484-5946.

Nos heures d'ouverture

Nous sommes ouverts
du lundi au vendredi de 9h à 16h.

Dans la mesure du possible,
nous vous prions
de prendre un rendez-vous
avant de vous présenter à nos bureaux.

Au plaisir de vous accueillir !